

A 80 ans, où court Spirou ?

*Face à la dispersion des lecteurs,
Dupuis met en suspens une partie des albums qui faisaient sa renommée
pour se recentrer sur deux séries : l'une à destination des enfants
et une autre, plus historique.*

Y a-t-il quelqu'un qui arrive à suivre Spirou ? Du point de vue du lecteur, on a l'impression que les manettes du groom ont été confiées au maire de Champignac, ce personnage à la moustache fort sympathique mais bien connu pour ses raisonnements complètement alambiqués.

En 2017, quatre albums sont sortis chez Dupuis : *Le Maître des hosties noires*, la suite d'une aventure du groom signée Yann et Schwartz ; *Il s'appelait Ptirou*, une histoire de la genèse du personnage par Sente et Verron ; *La Fille du Z* par Munuera qui réalise désormais une série centrée sur le méchant Zorclub ; sans oublier *Les Folles aventures de Spirou*, par Yoann et Vehlmann, un recueil d'histoires courtes.

Vous en voulez encore ? En 2018 est sorti *Le triomphe de Zorclub* (Bocquet, Cossu et Sentenac), librement inspiré du film *Les Aventures de Spirou et Fantasio* (que Libé n'avait d'ailleurs pas beaucoup aimé). Puis c'était au tour de *Fondation Z*, nouveau volume de la collection "le Spirou de...", par Filippi et Lebeault. Dans le magazine "Spirou" de ce mercredi est publié le dernier épisode du nouveau feuilleton d'Emile Bravo, suite de son Spirou, *Journal d'un ingénu*. Fin mai, Yoann et Vehlmann y avaient inauguré quant à eux une nouvelle histoire, où l'on voyait le groom vouloir renoncer à sa vie d'aventurier sauveur du monde. Il s'agissait d'une annonce pour des nouvelles aventures qui mettront en scène un avatar de Spirou, version superhéros.

Bref, à côté d'Astérix, dont un seul album est publié à peu près tous les deux ans, l'univers du groom belge paraît crouler sous les parutions. Comment en est-il arrivé là ?

Propriété de l'éditeur

Reprenons depuis le début. En 1938, l'éditeur Jean Dupuis invente un personnage de grand ado espiègle et valeureux, groom au Moustic Hôtel. Il le confie au dessinateur Rob-Vel, qui va l'affubler du costume rouge qui ne le quittera plus. Spirou est ainsi dès l'origine la propriété de Dupuis, et non celle d'un auteur. Ceci explique que depuis 80 ans, c'est l'éditeur qui décide de la destinée de son personnage : il le confie à tel ou tel et l'exploite comme il l'entend. Un exemple : quand le film sorti en février de cette année était sur les rails, Dupuis n'a pas demandé leur avis à Yoann et Vehlmann, les deux auteurs qui pilotent pourtant la série officielle depuis 2010.

Depuis Rob-Vel, le groom est passé entre les mains de beaucoup de dessinateurs. Jijé le dessine durant la guerre, et crée le personnage de Fantasio en 1944. A partir de 1947, Dupuis édite la BD en album sous le nom des "Aventures de Spirou et Fantasio", avec Franquin en chef d'orchestre. C'est la période faste, durant laquelle le monde franco-belge se divise en deux : ceux qui lisent le "Journal de Tintin" d'un côté, et les abonnés au magazine "Spirou" de l'autre. Le premier a cessé de paraître en 1988, le second sort chaque semaine encore aujourd'hui. Après Franquin viendront Fournier, Nic et Cauvin, Tome et Janry, Morvan et Munuera et donc, désormais Yoann et Vehlmann. Tous ils ont marqué la série de leur patte. Le héros est presque hippie avec Fournier dans les années 70, très aventurier avec Tome et Janry, écolo sous la plume de Vehlmann. Des personnages secondaires apparaissent au fil des albums : Seccotine, Itoh Kata, Don Vito Cortizone, Poppy Bronco... "Chaque auteur, chaque duo a donné sa vision de Spirou", résume Serge Honorez, le directeur éditorial de Dupuis.

Parallèlement à la série officielle, Franquin donne une existence autonome à deux des personnages qu'il avait créés autour de Spirou et Fantasio : ce seront les albums de Gaston et ceux du Marsupilami. Tome et Janry quant à eux développent à partir de 1990 leur série à part, "Le Petit Spirou".

.../...

.../...

Au milieu des années 2000, "Les Aventures de Spirou et Fantasio" (c'est l'époque Morvan et Munuera) se cherchent un nouveau souffle. Les critiques sont mauvaises et les ventes, décevantes. Dupuis a la très bonne idée de la confier à des auteurs différents le temps d'un album, chacun étant libre de réinterpréter à sa façon ses personnages. La série "Le Spirou de..." fait naître d'excellents albums signés Trondheim, Schwartz, Bravo, Feroumont, Zidrou...

Une série officielle, des one-shots confiés à des auteurs, des héros secondaires qui mènent leur vie parallèle : voilà comment on est arrivé à la galaxie d'aujourd'hui. "Cela n'a plus beaucoup de sens de dire que Spirou est une série : ce sont plusieurs séries", assume Serge Honorez.

Erosion des ventes

Le problème est que si Spirou a bien été redynamisé par l'arrivée du duo Yoann/Vehlmann et par les albums indépendants confiés à des auteurs, le souffle est retombé. Julien Papelier, le directeur général de Dupuis, reconnaît une "érosion des ventes", même s'il impute celle-ci à la surproduction générale du secteur et la "concurrence des autres loisirs, notamment numériques". Le dernier album des "Aventures de Spirou et Fantasio" par Yoann et Vehlmann s'est vendu autour de "60 000 exemplaires" quand un album du groom atteignait entre 100 000 et 150 000 ventes dans les années 90.

Résultat, "on est en train de revoir notre catalogue jusqu'en 2020, annonce Serge Honorez. Le programme est allégé". "Emile Bravo dit que pour lui, Spirou est une marionnette, il s'en sert pour passer ses messages... Hé bien nous pensons qu'il ne faut éviter d'avoir trop de marionnettistes, pose Julien Papelier. Nous avons une volonté de clarifier".

L'éditeur implanté à Marcinelle, en Belgique, ne fait pas pour autant une tabula rasa : la décision prise par Dupuis est de suspendre la série principale et les "Spirou de...", pour ne garder que deux publications. D'une part, Emile Bravo continue de raconter sa version de la jeunesse du personnage pendant la Seconde Guerre mondiale, dans un style hérité de la ligne claire. L'ensemble fait suite au *Journal d'un ingénu* (2008), le one-shot que Dupuis avait vendu à 100 000 exemplaires. Quatre albums sont prévus jusqu'en 2020, dont le premier sortira à l'automne.

X-Men belge

D'autre part, Yoann et Vehlmann quittent les rails de la série officielle pour trois albums de "Supergroom". "C'est une série parallèle à l'adresse des jeunes", explique le dessinateur Yoann. "Supergroom" est la version masquée de "Spirou", "une sorte de X-Men belge" ou de "Fantomiald", du nom de super-héros de Donald. Le personnage est né "pour rigoler", se souvient Yoann, à l'occasion de numéros spéciaux du magazine Spirou le temps d'histoires courtes.

Les auteurs se sont "bien amusés" à l'exercice et Dupuis a vu le potentiel de la chose pour conquérir une population plus jeune qui n'a pas forcément lu tout Franquin. Après une tentative de lorgner du côté du manga avec la période Morvan et Munuera, les BD se rapprocheront cette fois du comics. Le format sera moins haut que le traditionnel album franco-belge, plus épais avec 80 pages "et une narration moins serrée, plus aérée". Le premier volume de "Supergroom" sortira en janvier 2019.

par Guillaume Lecaplain
(Libération – mercredi 20 juin 2018)

<http://next.liberation.fr>